



Le Saint-Siège

PAUL VI

ANGELUS DOMINI 23 juillet 1978 Nous sommes dans ce lieu délicieux et tranquille, et nous en remercions la Providence, dans l'espoir de puiser de ce séjour des forces neuves pour servir le Seigneur et l'Eglise ; mais nous ne sommes pas isolés du monde qui nous entoure et qui, malheureusement, est troublé par tant de problèmes, tant de conflits, tant de souffrances. Nous traversons des moments graves et difficiles dans le monde entier. Quant à nous, au centre de l'Eglise, nous sommes comme un manomètre, un instrument sur lequel se répercutent les pressions, les plaies du corps du Christ, disons plus: de l'humanité qui souffre. Aujourd'hui, notre pensée se tourne d'une manière particulière vers l'Ethiopie qui nous est si chère. C'est un pays qui alimente tant d'espérances, héritier d'anciennes traditions bibliques et de nobles coutumes chrétiennes. C'est un peuple qui présente une véritable mosaïque de populations, d'aspirations, de problèmes. Les appels faits ces jours-ci, pour des motifs d'humanité, ont mis en relief les dures épreuves auxquelles sont soumises certaines parties de ce territoire et en particulier l'Erythrée. Déjà depuis longtemps, les organismes de l'Eglise Catholique, et d'autres, se sont unis en une fraternelle collaboration, avec l'approbation des autorités, pour venir en aide aux besoins des populations les plus touchées. Nous savons également que l'Eglise locale s'emploie héroïquement à soulager efficacement les souffrances des citoyens. Il ne s'agit pas d'épisodes isolés et surmontables sur un plan local. Il s'agit d'une situation très étendue, qui ne compte plus ses victimes, en particulier des personnes les plus faibles, sans défense, étrangères aux dévastations qui causent de telles souffrances. On meurt de faim. Nous voulons assurer toutes ces personnes que nous apprécions le témoignage valide, inspiré de l'Evangile, des bons, des courageux, des généreux qui cherchent à porter leur aide, même si elle est insuffisante ; et nous appuyons cette activité dans la prière, dans la solidarité, par notre aide et notre encouragement le plus large. Frères et fils très chers, même pendant les vacances, nous n'oublions pas de remercier la bonté du Seigneur pour le pain qu'il nous donne chaque jour; nous pensons à ceux qui, à côté de nous ou loin de nous, luttent non seulement pour vivre, mais pour survivre. Donnons leur une aide généreuse, parce qu'ils en ont besoin, mais surtout parce qu'ils sont nos frères et qu'ils portent l'empreinte de l'esprit immortel, la ressemblance même avec le Dieu créateur et rédempteur. Que Marie la mère de l'Eglise et la consolatrice de tous ceux qui souffrent, accueille avec bienveillance nos vœux et nos souhaits.
